

Par Alain Fraval

Le Sténographe

secondaire à tendance primaire

L*ps sexdentatus* est un scolyte, un Coléoptère Curculionidé mais pas un charançon¹, présent de l'Europe à l'Asie du Sud-Est. Ses larves et ses adultes exploitent au moyen de galeries le bois des pins – qui périssent. Une fois l'arbre mort, l'écorce décollée révèle son travail de gravure sur bois : des entomoglyphes longitudinaux à 3 ou 5 branches en général, ramifiées et relativement étroites, d'où son nom de sténographe.

■ L'imago, de 8 mm, brun avec une pilosité jaune, a la partie distale de chaque élytre ornée de 6 dents, d'où son nom scientifique d'espèce. Deux ou 3 générations principales se succèdent dans l'année, le développement s'arrête en hiver, à divers stades ; seuls les adultes survivront. Au printemps, ceux-ci essaient au vol vers d'autres pins. Il incombe au mâle d'assurer le nouvel établissement en creusant au travers de l'écorce (du tronc surtout) un puits terminé par une chambrette, dite nuptiale. En effet, il y est rejoint par 2 ou 3 (parfois plus) femelles invitées par messagerie chimique. Chacune fore alors sa

galerie (jusqu'à 80 cm de long, 4 mm de large, longitudinale) dans le liber avec des trous d'« aération » (plutôt de déblaiement de la vermoulure), élargie régulièrement d'encoches de ponte situées de chaque côté.

La femelle peut, après avoir foré de courtes galeries de régénération, prolonger sa première galerie de ponte ou, plus souvent, en créer une nouvelle à côté ou sur un autre arbre, d'où la présence de générations sœurs.

■ De l'œuf éclot un minuscule ver blanc arqué apode qui entreprend le percement d'un bref tunnel perpendiculaire, de diamètre croissant avec son embonpoint. Si le liber est trop peu épais, il peut pénétrer l'aubier ; pour se nymphoser, il s'arrête définitivement, non sans avoir élargi l'endroit et ménagé une issue.

L'insecte se nourrit de sucres et d'amidon qu'il trouve dans la matière ligneuse qu'il excave. Ses galeries et les repas de maturation et de régénération qu'effectuent les imagos, obturent ou font s'infecter par des pathogènes les vaisseaux qui conduisent la sève brute et la sève élaborée : l'arbre

roussit puis meurt, en quelques mois. En fait, la colonisation de l'arbre est massive : les premiers arrivants, mâles, avertissent leurs congénères par une phéromone de recrutement.

Les attaques portent – en tous cas réussissent – habituellement sur des sujets mal venants, affaiblis, cassés, qui sont incapables d'opposer à leurs envahisseurs une défense engluante sous forme de résine. C'est un ravageur « secondaire ». Mais en cas de pullulation – comme on l'a observé dans les Landes de Gascogne –, les sujets sains, submergés par le nombre d'agresseurs, sont également sa victime : il se comporte comme un déprédateur « primaire ».

■ La récente tempête Klaus (fin janvier 2009) a causé d'énormes ravages dans les forêts de pins des Landes, par ailleurs attaquées par la Processionnaire du pin². Elle a non seulement abattu ou cassé des arbres mais provoqué une pullulation massive du Sténographe³. Les arbres affaiblis, puis les sujets rescapés, ont été envahis ; les dégâts se poursuivent depuis. La valeur marchande des bois est diminuée par le bleuissement, provoqué par les champignons *Ophiostoma*, ectosymbiontes du scolyte, véhiculés par lui. Près de 5 millions de mètres cube de bois, ont été perdus par la seule attaque du Sténographe.

Les zones atteintes – repérées par la coloration anormale des houppiers qui jaunissent puis rougissent – sont cartographiées depuis les routes et par satellite, en fin d'été. La lutte est conseillée et nécessaire mais pas obligatoire. Elle ressortit à la tactique de la terre brûlée : il s'agit de détruire aussi vite et complètement que possible, le plus souvent par parcelles entières, les bois où se développent les scolytes, en les incinérant, broyant ou traitant. ■

1. On le nomme aussi (rarement) le Grand Rongeur du pin, le Tomique sténographe, ou (assez couramment) le Bostryche à 6 dents ou le B. sténographe – mais ce n'est pas un Bostrychidé. Les résiniers et bûcherons gascons le connaissent sous le nom de la *catchote*.

2. À (re)lire : La Processionnaire du pin, par Alain Fraval. *Insectes* n° 147, 2007(4), en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i147fraval3.pdf

3. Le Sténographe n'est pas le seul scolyte en cause : l'accompagnent en général à l'attaque du tronc les Hylésines (*Tomicus* spp.) et l'Érodé (*Orthotomicus erosus*), tandis que les Bidentés (*Pityogenes* spp.) colonisent les branches.